

# Włodzimierz Bolecki

---

"Eros i Tanatos. Proza Jarosława Iwaszkiewicza 1916-1938", Ryszard Przybylski, Warszawa 1970 :  
[recenzja]

---

Literary Studies in Poland 7, 147-149

---

1981

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

a trend which "occupies just as privileged a position in avant-garde art as symbolism does in modernist art" and possesses all the most characteristic features of 20th-century art.

In Polish literature the avant-garde tradition came alive again after 1956. However, at the same time the opposition between its two constituents—*austere poetry* and *extravagant poetry*—became more distinct. Lam therefore studies the relationship between the inter-war avant-garde model and the poetry of Różewicz (he points to its links with one of the expressionist trends, to the intermediary role of Czechowicz's poetry, to its distrust of cultural conventions). He sees the connection between the poetry of Herbert and avant-garde art in the fact that it "destroyed the popular conception of the world, negated the existence of objects in their familiar shapes, rejected the musty sentiments with which they had become overgrown." Apart from the change in the way of approaching an object, he voices a protest against sentimentalism and advocates "emotional restraint."

The arsenal of avant-garde tradition, which stocks contemporary poetry is thus rich in all sorts of means. The author enumerates here the conviction that all conventions have a contractual character, the obtaining of special effects by provoking a clash not only between words from very different semantic fields but also between various styles, the simultaneous presentation of various times and places (inherited from futurism), "the wealth of connotations accompanying the perception of an object" which allows to introduce objects from everyday life. The author aims at a compact presentation of new aspects of 20th-century poetic innovation and of unexpected relationships between its various forms which up till now had been treated separately—and this makes Andrzej Lam's book a valuable guide to the complicated problems of avant-gardism.

Sum. by *Stanisław Jaworski*  
Transl. by *Agnieszka Kukulska*

**Ryszard Przybylski, *Eros i Tanatos. Proza Jarosława Iwaszkiewicza 1916–1938* (*Erôs et Thanatos. La Prose de Jarosław Iwaszkiewicz 1916–1938*), Warszawa 1970, pp. 367.**

Bien que publié il y a dix ans, le livre de Ryszard Przybylski est jusqu'à ce jour l'unique ouvrage qui étudie la prose de Iwaszkiewicz.

wicz, écrite entre la première et la seconde guerres mondiales. Le livre est important pour deux raisons au moins. Tout d'abord, Przybylski a entrepris d'interpréter la période la plus importante de l'oeuvre de Iwaszkiewicz, pendant laquelle sont sortis les récits les plus célèbres de l'écrivain, notamment les *Panny z Wilka* (*Demoiselles de Wilko*) et la *Brzezina* (*Forêt de bouleaux*), les deux récemment mis à l'écran par A. Wajda. Secondement, Przybylski a livré une interprétation cohérente, au plan de l'histoire littéraire, de cette prose, affirmant qu'on devait rechercher l'éclaircissement de sa problématique dans la philosophie et l'esthétique du modernisme européen. De là vient que le premier chapitre du livre de Przybylski (consacré aux oeuvres écrites entre 1916 et 1924) s'intitule «Jarosław Iwaszkiewicz et le modernisme». Ce chapitre se distribue en trois parties. Dans la première, Przybylski montre de quelle façon le contenu des premières oeuvres de l'écrivain (entre autres *Wieczór u Abdona* — *Soirée chez Abdon*, *Zénobie Palmura*) recèle l'antinomie wildienne de la beauté et de la vie. Dans la deuxième, prenant pour exemple le roman *Hilary, syn buchaltera* (*Hilaire, le fils du comptable*), Przybylski analyse la variante nietzschéenne-wagnerienne de cette problématique (l'antinomie de l'esprit et de la vie en tant qu'antinomie de l'art et de la vie). Dans la troisième partie, l'auteur interprète le roman de Iwaszkiewicz *Księżyc wschodzi* (*La Lune se lève*, 1924) qui appartient au genre du «roman de l'adolescence». Et là Przybylski fait apparaître les variantes successives attachées à la transformation de la problématique moderniste et ses liens avec la philosophie de Nietzsche et de Bergson. Tout au long de cette période, Iwaszkiewicz, tout en s'attaquant à la problématique moderniste de l'artiste et de la société, de l'art et de la transcendance, de l'esthétique et l'éthique, était en quête d'une nouvelle vision du monde qui serait bien à lui.

Sa pleine réalisation a été atteinte dans les célèbres récits écrits dans les années 1932–1934. Ils avaient pour thème philosophique l'attitude de l'homme devant la vie en tant que forme de la fugacité des choses et en tant que moyen de rechercher un sens à l'existence. Ainsi dans le deuxième chapitre («L'univers de l'esthétisme héroïque»), Przybylski interprète les trois plus célèbres récits de Iwaszkiewicz. Dans les *Panny z Wilka*, écrit Przybylski, Iwaszkiewicz s'est attaqué à la problématique proustienne mais il l'a résolue tout à fait différemment. Le héros du récit de Iwaszkiewicz ne réussit pas à sur-

monter «le temps perdu» – l'évanescence est irréversible. Les héros découvrent toutefois que, dans le torrent destructif du temps qui passe, une chose reste inchangée, leur caractère: le temps permet donc à l'homme de connaître son essence. Dans la *Brzezina* en revanche, Iwaszkiewicz s'est arrêté sur un autre thème typique du modernisme: la mort. Dans ce récit deux éléments se livrent un combat ininterrompu: la vie et la mort, l'amour (Erôs) et la mort (Thanatos). Prenant pour exemple les *Czerwone tarce* (*Ecussions rouges*, 1934), Przybylski analyse la conception de la place de l'homme et de l'histoire dans la prose de Iwaszkiewicz. L'auteur affirme que la plus grande valeur de cette oeuvre est la beauté, mais la problématique esthétique porte un caractère métaphysique. Les héros de cette prose se trouvent dans des «situations limites» et le prix payé pour connaître les vérités élémentaires de l'existence est la souffrance. Le monde est cruel et seule la contemplation esthétique permet d'en adoucir la cruauté. Le temps, la mémoire, l'érotisme, la mort – tels sont les problèmes existentiels majeurs des récits de Iwaszkiewicz de ce temps.

Le dernier chapitre du livre de Przybylski («Jarosław Iwaszkiewicz et la crise de la culture») est consacré à la position adoptée par Iwaszkiewicz devant les problèmes de la culture méditerranéenne. L'auteur se penche sur deux motifs de la prose de Iwaszkiewicz: l'eudémonisme (l'aspiration au bonheur) et la question si la culture peut sauver l'homme. Dans un cas comme dans l'autre, la prose de Iwaszkiewicz est un témoignage de la crise affectant la culture depuis les temps du modernisme. Iwaszkiewicz tente dans ses oeuvres de surmonter cette crise et le pessimisme qui en découle. In ne se fait cependant pas d'illusion – écrit Przybylski – que les mythes fondamentaux de la culture européenne (le beau, le bonheur, la nature, le salut, etc.) ont perdu leur force d'action. Aussi la prose de Iwaszkiewicz renouvelle-t-elle la question universelle sur la place de l'homme dans la culture et dans l'histoire, question d'autant plus actuelle qu'elle est posée en un temps de crise qui dure jusqu'aujourd'hui.

Le livre de Przybylski situe l'oeuvre de Iwaszkiewicz non seulement dans le contexte de la littérature polonaise, mais surtout sur la toile de fond de la prose et de la philosophie des débuts de notre siècle.

Rés. par *Włodzimierz Bolecki*  
Trad. par *Lucian Grobelak*